UN LIVRE, UN AUTEUR. « Johnny Johnny » de Frédéric Rossignol

Johnny Weissmuller ou le rêve américain

IL NE faut pas résumer la vie de Johnny Weissmuller aux quelques cris de Tarzan qui l'ont rendu célèbre dans le monde entier au début des années 1930. « C'était une personnalité touchante. J'ai voulu me mettre dans sa peau pour raconter sa vie. Johnny est à lui seul l'incarnation du rêve américain. Parti de rien, il a atteint les sommets. »

Pour aller au bout de cette histoire incroyable, Frédéric Rossignol n'a pas ménagé ses efforts. « La première version du livre faisait plus de 600 pages. J'ai décidé de le réduire sensiblement. Je voulais un roman épuré et rythmé comme la nage et la vie de cet homme qui a marqué l'histoire des États-Unis », ajoute l'auteur d'un ouvrage magnifique et particulièrement bien écrit.

« Johnny Weissmuller était un funambule de la vie. Il a connu le succès pendant des décennies, sans jamais s'inquiéter. Il était toujours sûr que ce serait mieux le jour d'après. C'était un homme qui avait confiance et qui a toujours su faire confiance. Il avait en lui la rage de vivre », précise Frédéric Rossignol, qui évoque aussi dans ce livre les différents séjours parisiens de Johnny Weissmuller, notamment à la fin des Années folles.

Frédéric Rossignol nous permet de partager la vie de Johnny Weissmuller, champion de natation devenu star de cinéma. DR

Tout avait si mal commencé

L'histoire : le 26 janvier 1905 à Ellis Island, la famille Weissmuller, après un pénible voyage en 3e classe, découvre enfin la terre promise, l'Amérique. Elle a quitté terre et famille, rêvant d'un monde meilleur et plus juste, où l'on pourrait manger à sa faim.

Mais tout est à reconstruire. Petrus, Ersebert et Janos n'ont pas un sou. À leur arrivée aux États-Unis, il leur est demandé d'américaniser leurs noms. Ils s'appellent désormais Peter, Elisabeth et John Weissmuller. Ancien mineur de fond, le père trouve vite du travail. Sa paye nourrit la famille.

Après avoir vécu chez des cousins, tous trois s'installent dans un petit appartement. Un second garçon voit le jour. L'humeur du père est fluctuante en fonction de l'alcool bu. Les Weissmuller déménagent à Chicago. Ils découvrent le lac Michigan. Une révélation. Johnny apprend à vivre dans la rue. Son temps libre, il le passe au zoo voisin de Lincoln Park. Il est fasciné par l'immense bassin des lions de mer et des phoques. Il reste des heures devant.

Les années passent, Johnny ne grandit pas. Il est trop maigre, sa mère s'inquiète. Le diagnostic ne tarde pas à tomber : il souffre de la polio. Le pronostic vital est posé. Pour s'en sortir, il doit faire beaucoup de sport. Le lac est à proximité. Il doit nager des heures et des heures. Il progresse vite, sa santé s'améliore. Dans l'eau, il surpasse déjà tous ses petits copains.

Dans la famille, les choses ne s'arrangent pas. Le père rentre le plus souvent ivre, il est violent. Il ne s'est pas adapté à l'Amérique, lui qui vient de l'Empire austro-hongrois. Il quitte sa femme et ses deux enfants sans autre explication. C'est à cette période que Johnny découvre le cinéma muet. Son premier film ? *Tarzan chez les singes*.

Sa rencontre avec Bill, un monstre de 130 kg, ancien vétéran de la guerre de Cuba, est déterminante. Sa vie, c'est la natation. Il entraîne les jeunes, il veut en faire des champions, quel que soit le prix à payer. Il remarque vite les atouts de Johnny, le gamin nage vite, très vite. En revanche, il manque de technique. Bill est décidé, il va en faire un champion.

Adolescent, Johnny nage des kilomètres tous les jours, il progresse. Sa soif de gagner, encore et toujours, est impressionnante. Les premiers records tombent, il est le premier homme à descendre sous la minute sur 100 mètres. Le nageur, âgé de 18 ans, collectionne les victoires. La presse s'intéresse à lui. Il est présélectionné pour les Jeux olympiques.

Une ascension incroyable

Mais son corps ne suit pas, des problèmes cardiaques lui imposent six mois de repos complet. Personne ne croit à son retour dans les bassins, sauf lui. Il retrouve les piscines et les sensations passées. Petit à petit, la forme revient. Les mois s'égrainent, les chronos s'améliorent rapidement. Début 1924, après avoir établi de nouveaux records, il a retrouvé sa forme légendaire. Il est prêt à participer aux Jeux olympiques qui se déroulent en juillet à Paris.

Âgé de 20 ans, il participe à la prestigieuse finale du 100 m nage libre, l'épreuve reine. Johnny n'est entouré que de champions, il est loin d'être le favori. Et pourtant, il les domine tous. En moins d'une minute, Johnny devient une star planétaire…

• **Hubert LEMONNIER**

➤ « Johnny Johnny » de Frédéric Rossignol est publié aux éditions Arléa. L'ouvrage de 208 pages est vendu 18 euros.